



L'emploi reste bien orienté grâce à l'intérim

Après un deuxième trimestre marqué par une amélioration de la situation conjoncturelle dans la région, le tableau est plus nuancé au troisième. L'emploi reste orienté à la hausse mais l'essentiel des gains est dû au recours marqué à l'intérim. Les récoltes médiocres de l'été ont affecté l'emploi de l'industrie agro-alimentaire tout comme l'annulation de la braderie de Lille a impacté l'activité du secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Sur le marché du travail, avec une hausse du nombre de demandeurs d'emploi à la rentrée de septembre, certes plus modérée qu'au plan national, le taux de chômage a interrompu sa décroche. Le dynamisme de la création d'entreprise, quant à lui, ne se dément pas. Enfin, si l'emploi dans la construction continue de chuter, les perspectives pourraient commencer à rejoindre la situation nationale dans l'immobilier neuf, avec une remontée des autorisations de construire.

Véronique Bruniaux, Julien Marache, Élisabeth Vilain

L'amélioration se confirme...

Au troisième trimestre 2016, l'emploi salarié marchand en Hauts-de-France reste sur la même trajectoire de croissance qu'au deuxième trimestre. Le nombre d'emplois progresse de 2 300, soit au même rythme que précédemment (+ 0,2 %). En un an, la croissance des effectifs est de + 0,6 %.

C'est le Nord qui contribue surtout à la progression observée avec + 0,4 %, ce qui porte la croissance de l'emploi dans ce département à + 1,1 % en un an. Les effectifs salariés se maintiennent à leur niveau de fin juin dans le Pas-de-Calais, l'Aisne et l'Oise. Ils régressent de 0,2 % ce trimestre dans la Somme après + 0,6 %, mais la dynamique en un an reste favorable avec + 0,7 %.

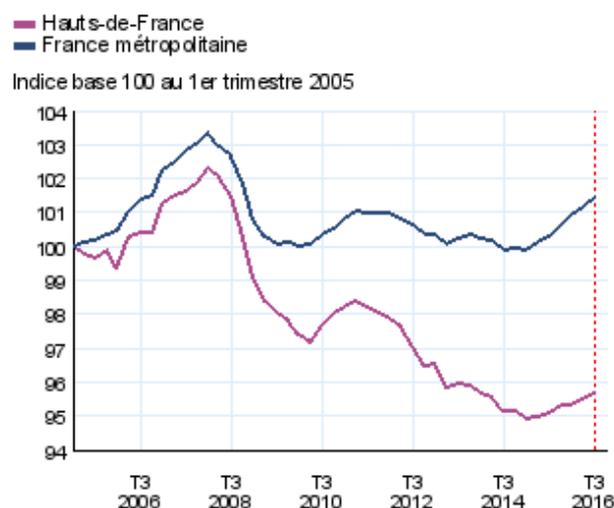
Au plan national, l'emploi salarié marchand gagne 0,3 % au troisième trimestre, portant à + 1,2 % l'évolution des effectifs en un an.

...portée quasi exclusivement par l'intérim

La hausse la plus importante concerne le secteur de l'intérim avec + 6,7 %, soit + 3 900 emplois. En augmentation quasi constante depuis deux ans, le nombre d'intérimaires dépasse ainsi le niveau de l'année 2011. Tous les départements ont intensifié le recours à l'intérim. Les entreprises du Nord ont recruté 60 % des effectifs supplémentaires ce trimestre, alors qu'elles emploient 47 % des intérimaires régionaux. La construction a davantage recouru à l'intérim dans tous les départements, tandis que l'industrie a diminué les effectifs dans l'Aisne et la Somme.

Les autres services marchands, dans leur ensemble, ne gagnent que 500 postes contre 4 500 au précédent trimestre. Après une hausse au premier semestre 2016 de 0,5 %, l'emploi dans le commerce diminue de 0,1 %.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

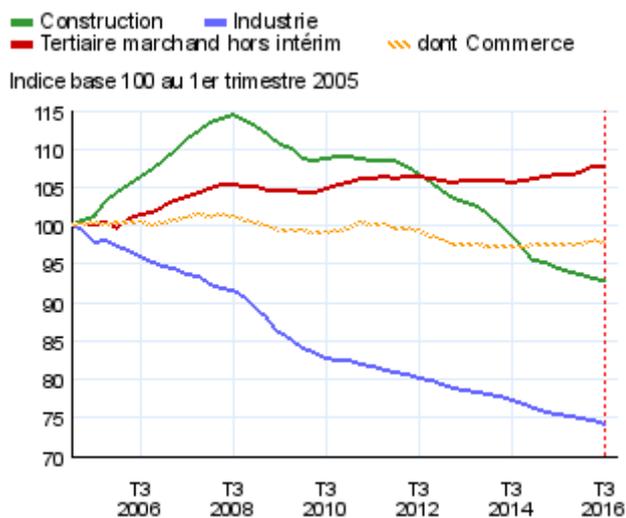


Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee, estimations d'emploi.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Source : Insee, estimations d'emploi.

Les effectifs salariés de la construction continuent de baisser

La baisse des effectifs se poursuit dans la construction à un même rythme que depuis le début d'année, soit $-0,4\%$. Le secteur national connaît le statu quo, de sorte que le déphasage persiste pour la situation régionale (avec $-1,7\%$ contre $-0,5\%$ sur un an)

Dans l'industrie, une nouvelle chute de l'emploi salarié est observée avec $-0,5\%$ ce trimestre. Toutefois, deux secteurs importants stabilisent leurs effectifs après des baisses régulières : la fabrication de matériels de transport et la fabrication d'autres produits industriels. A contrario, les industries agro-alimentaires, dynamiques en début d'année affichent une diminution des effectifs, en partie à relier aux récoltes médiocres de l'été. Les pertes d'emplois sont conséquentes dans le département de la Somme, avec $-2,3\%$ tandis que les effectifs industriels se maintiennent dans le Nord et l'Oise.

3 Évolution de l'emploi intérimaire

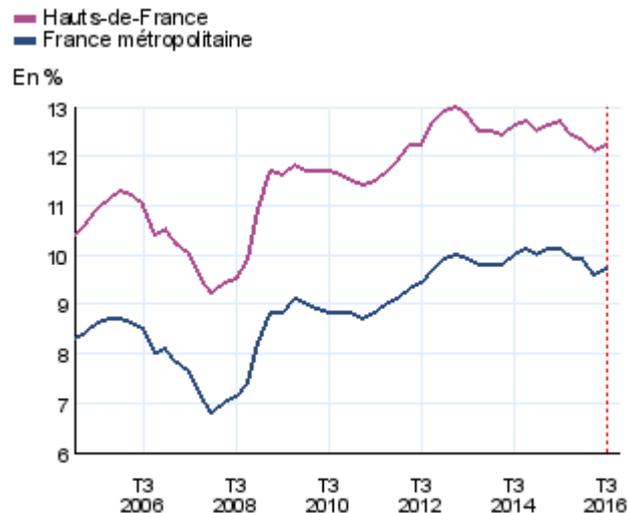


Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, estimations d'emploi.

Coup d'arrêt à la dégrue du taux de chômage

Ce troisième trimestre 2016, le taux de chômage a augmenté de 0,1 point après un mouvement de baisse, commencé un an auparavant. Fin septembre 2016, le taux se situe ainsi à 12,2%. Cette hausse est portée par tous les départements, à l'exception du Pas-de-Calais où le taux reste stable. En France métropolitaine, le taux augmente également de 0,1 point et s'établit à 9,7%. L'écart entre le taux régional et national reste stable à 2,5 points.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Progression moindre des demandeurs d'emploi qu'au niveau national

Fin septembre 2016, 575 714 personnes inscrites à Pôle emploi étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (catégorie A, B et C), soit 2 600 personnes supplémentaires par rapport au trimestre précédent ($+0,5\%$). Au niveau national, le nombre de demandeurs d'emplois augmente de $+0,8\%$. Sur un an, la situation est stable en Hauts-de-France alors que la hausse est de 1% en France métropolitaine.

Le nombre de demandeurs de moins de 25 ans continue de diminuer ($-1,5\%$) ce qui porte la baisse à 5,4% sur un an. Après un début d'année stable, le nombre de demandeurs de plus de 50 ans progresse de 1,4% ($+3,6\%$ sur un an).

Par ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi depuis plus d'un an diminue de 2,1%, ramenant l'augmentation sur un an à $+1,3\%$. Au final, le chômage de longue durée concerne 48,2% des demandeurs d'emploi, contre 44,1% au niveau national.

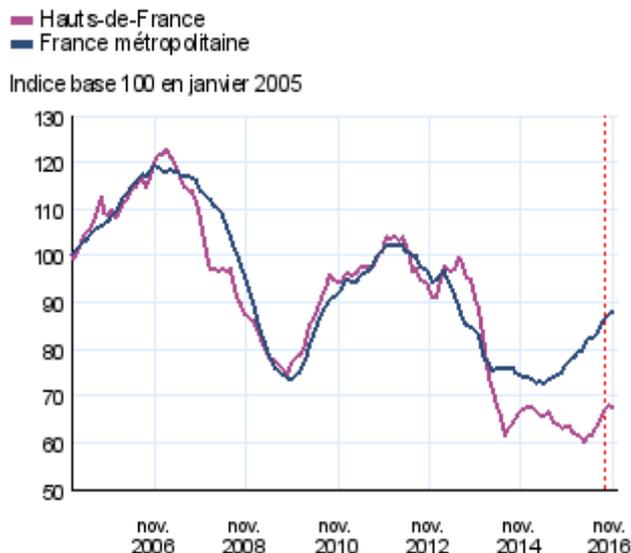
Construction : remontée des autorisations de construire à l'été

Des perspectives plus favorables dans la construction se sont dessinées au troisième trimestre pour la région après plusieurs trimestres de déphasage avec la conjoncture nationale.

Le nombre de permis de construire des logements neufs délivrés s'est ainsi redressé, dépassant de 2 000 unités celui du troisième trimestre 2015. Cette dynamique ne concerne cependant que les seuls départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme.

Le cumul sur douze mois à fin septembre 2016 s'établit à 23 200, soit 5% de plus que son niveau de septembre 2015. Il reste modeste au regard des valeurs atteintes trois ans auparavant, de 40% supérieures.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



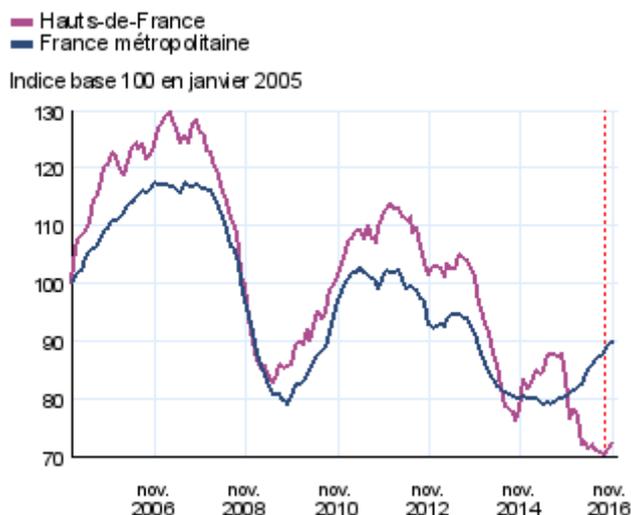
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

Le nombre de logements commencés continue, quant à lui, de diminuer tandis qu'il reprend de la vigueur au plan national. Il est en repli de 600 unités au troisième trimestre 2016 par rapport au même trimestre de 2015.

Au total entre octobre 2015 et septembre 2016, 18 300 logements ont été mis en chantier, soit 4 500 de moins que durant les douze mois précédents (-20%). Tous les départements et tous les types de logements sont concernés dans la région : individuels purs, individuels groupés et collectifs.

Au plan national, la reprise se confirme : le nombre des mises en chantier sur les douze derniers mois dépasse désormais de 10% son niveau de 2015.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

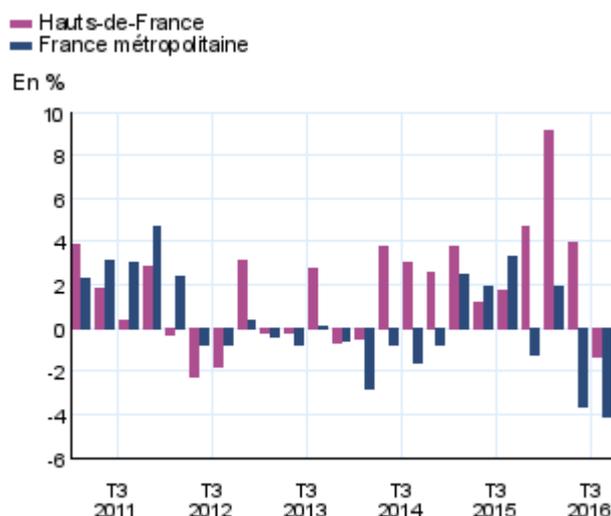
Un troisième trimestre en léger recul et impacté par l'annulation de la braderie à Lille

Entre juillet et septembre 2016, les hôtels des Hauts-de-France ont enregistré 2,54 millions de nuitées. Après plusieurs trimestres d'évolutions positives, l'activité touristique a reculé de 1,3% par rapport au troisième trimestre 2015. Au niveau national, cette baisse, plus importante, atteint 4,1%. Une diminution quasi équivalente des touristes français et étrangers est à l'origine de ce repli. La clientèle anglaise et néerlandaise s'est réduite de 3,6% et 2,1%, tandis que les nuitées allemandes et belges, moins nombreuses, ont progressé de respectivement 4% et 5,2%.

En France, cette baisse est due exclusivement à un amoindrissement de la demande des touristes hors-frontières de 10,8%.

Au niveau départemental, les hôtels du Pas-de-Calais (+4%) et de la Somme (+1,7%) affichent des résultats en hausse, tandis que ceux du Nord et de l'Oise sont en diminution de respectivement 5,9% et 4,2%, ceux de l'Aisne stagnent. En septembre, en l'absence de braderie à Lille, l'activité touristique du Nord s'est rétractée de 10,8% (-14% pour les étrangers et de -10% pour les nationaux).

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.
Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

La création hors micro-entreprises a toujours le vent en poupe

Le troisième trimestre 2016 s'est situé dans la même dynamique que le précédent pour la création de nouvelles entreprises hors micro-entreprises avec un volume d'un peu plus de 5 100 unités en données CVS. Un mouvement de hausse est ainsi enregistré depuis septembre 2015 dans la région, comparable à ce qui est observé au niveau national. Au troisième trimestre 2016, le supplément de créations par rapport au troisième trimestre 2015 est de +9,5% (soit 450 entreprises) dans la région à comparer au +9,8% en France métropolitaine.

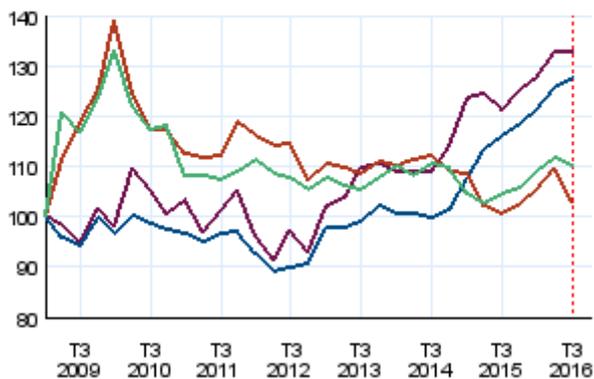
L'apparent regain d'attractivité pour la micro-entreprise observé au deuxième trimestre 2016 ne s'est, quant à lui, pas confirmé et ce pic passager n'entame au final pas la décrue du régime sur un an.

Le compteur sur 12 mois en chute depuis deux ans, fait état en septembre d'un nombre de créations, tous types confondus, désormais équivalent en 2016 et 2015.

Le nombre de défaillances est toujours en repli sur la région en un an (-4,8%) comme au plan national (-5,5%). ■

■ Hauts-de-France hors micro-entr.
 ■ France métro. hors micro-entr.
 ■ Hauts-de-France y/c micro-entr.
 ■ France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2009



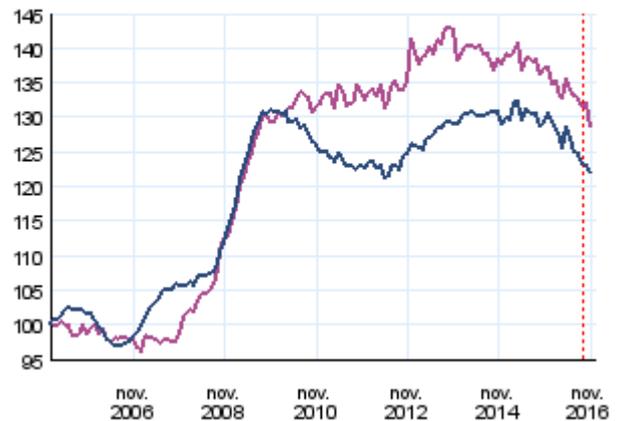
Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CVS-CJO), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

■ Hauts-de-France
 ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 11 janvier 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Le climat des affaires des économies avancées résiste aux incertitudes politiques

L'activité dans les économies avancées a accéléré au troisième trimestre 2016, en particulier aux États-Unis. Dans la zone euro, la croissance est restée modérée (+0,3 %), s'infléchissant en Allemagne et en Espagne mais s'élevant en Italie.

Avec un climat des affaires bien orienté, l'activité resterait solide dans les économies avancées fin 2016 et au cours du premier semestre 2017. Elle accélérerait légèrement dans la zone euro mais ralentirait nettement au Royaume-Uni. Dans la zone euro, l'accélération serait portée par le dynamisme de la consommation, notamment en Allemagne. Le marché du travail resterait en effet bien orienté avec un chômage qui diminuerait encore doucement. Toutefois, la stabilisation du cours du pétrole engendre un regain d'inflation qui éroderait un peu la dynamique du pouvoir d'achat.

L'économie française redémarre en douceur au 3^e trimestre

En France, l'activité a doucement redémarré à l'été 2016 (+0,2 % après -0,1 %). La production manufacturière s'est redressée et la construction a rebondi. Côté demande, les exportations ont un peu accéléré mais les dépenses intérieures sont restées atones : la consommation des ménages a de nouveau stagné et l'investissement des entreprises a modérément reculé. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a encore progressé (+51 000 après +29 000) et le chômage a légèrement augmenté (+0,1 point à 10,0 %) après avoir nettement baissé au printemps. À l'automne, le climat des affaires demeure au-dessus de sa moyenne de longue période dans l'industrie et les services. De plus, il s'est nettement redressé dans le bâtiment bien qu'il reste encore juste au-dessous de son niveau moyen.

Au total, le PIB accélérerait fin 2016 (+0,4 %) et ne faiblirait quasiment pas au premier semestre 2017 (+0,3 % au premier trimestre puis +0,4 % au deuxième). L'emploi continuerait de progresser solidement et le chômage baisserait à nouveau, à 9,8 % mi-2017.

Pour en savoir plus :

- « Enfin un faisceau de signes positifs », Insee Conjoncture Hauts-de-France n° 5, octobre 2016.
- « La croissance à l'épreuve des incertitudes », Note de conjoncture, Insee, décembre 2016.

Insee Hauts-de-France
 130 avenue du Président J.F. Kennedy
 CS 70769
 59034 Lille Cedex

Directeur de la publication :
 Daniel Huart

Rédactrice en chef :
 Nadine Lhuillier

ISSN : 2492-4377
 © Insee 2017

